

désert, brûlé par un soleil tropical et infesté de bêtes féroces et de brigards Bédouins.

Le trajet entre Khartoum et Rome, où le Père se rendait pour les affaires de la mission, lui a pris plus de soixante jours.

Les *Annales de Notre-Dame des Victoires de Paris* expliquent ainsi les motifs qui ont déterminé son voyage : " Il venait de recevoir le dernier " soupir de Monseigneur Comboni et avait en- " terré, en dix-sept jours, cinq membres de la mis- " sion. Nommé administrateur après la mort de " l'évêque, il avait dû venir en Europe pour infor- " mer le Saint-Siège de tous les événements dont " il avait été l'infortuné témoin. " Après avoir terminé les affaires qui l'avaient appelé dans la ville Eternelle, il est allé passer quelques temps en France dans l'intérêt de ses missions d'où il est revenu en Canada.

Le R. P. Arthur Bouchard est né à la Rivière-Ouelle, le 4 janvier 1845. Issu d'une famille pauvre et resté orphelin de mère dès l'âge de seize mois, il ne reçut d'abord d'autre éducation que celle de l'école-modèle de St-Denis de Kamouraska, où son père était allé se fixer. Dès sa plus tendre enfance, il s'était senti attiré vers la vie de missions et c'est la pensée qui l'a toujours poursuivi à travers les divers états de vie qu'il lui a fallu embrasser avant de voir ses vœux accomplis. Après deux tentatives infructueuses au Noviciat des Révds Pères Oblats, d'où il fut obligé de sortir pour défaut de santé, il fut recueilli avec la plus grande charité par les messieurs de Saint-Sulpice de Montréal, qui après l'avoir aidé à rétablir sa santé, lui obtinrent son entrée chez un fabricant d'ornements d'église. C'est là qu'il se trouvait lorsqu'il fit la rencontre du